

Dessiné et mis en page par :
Thierry Mordant

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Jacky Larrivière

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :

bleu, blanc gris, vert,
rouge, noir, orange

Format :
vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
0,46 €



premier jour

Vente anticipée

À Compiègne (Oise)

Les samedi 13 et dimanche 14 avril 2002 de 13h à 19h et le dimanche 14 avril 2002 de 9h à 11h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert place Charles de Gaulle (place du château), 60200 Compiègne.

À Roubaix (Nord)

Les samedi 13 et dimanche 14 avril 2002 de 9h à 18h.

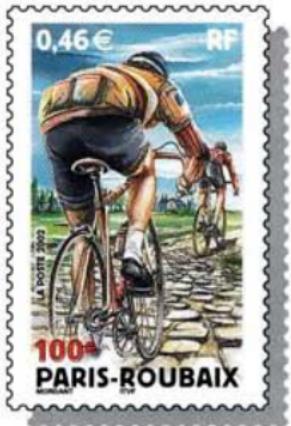
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au vélodrome de Roubaix, parc des sports, rue De-Lannoy, 59100 Roubaix.

(suite des ventes anticipées page 31).

Dessinés par
Jean-Paul Véret Lemarinier
Oblitération disponible
sur place



100^e Paris-Roubaix

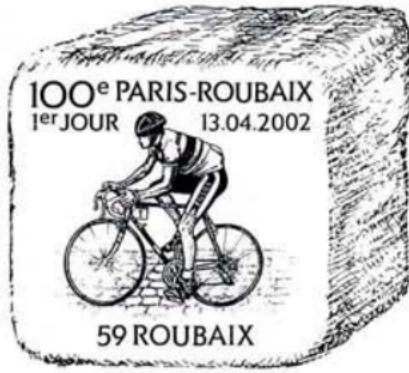


Vente anticipée le 13 avril 2002
à Compiègne (Oise) et à Roubaix (Nord)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 15 avril 2002



Les Timbres-Poste de France



• • • 100^e Paris-Roubaix

*Timbre-poste de format vertical 21x36
Dessiné et mis en page par Thierry Mordant
Imprimé en héliogravure
50 timbres par feuille*

L'Enfer du Nord" : sous ce surnom synonyme de peine et de gloire, d'extrême difficulté pour les hommes et les machines, la course Paris-Roubaix – qui fête en 2002 sa 100^e édition – nourrit depuis plus d'un siècle la légende du sport cycliste.

Les pavés du Nord sont à Paris-Roubaix ce que les cols de haute montagne sont au Tour de France. Ils ont donné son statut d'exception à cette course – créée en 1896 à l'initiative de deux industriels roubaisiens, Théo Vienne et Maurice Perez – et interrompue durant la Première Guerre mondiale. "Le haut du pavé se retrouve toujours sur les pavés du haut", affirmait l'écrivain Antoine Blondin. De fait, sur un terrain qui se prête aux plus beaux exploits mais aussi aux plus terribles chutes, Paris-Roubaix fut de tout temps une impitoyable machine à sélectionner les champions. Redoutée et convoitée à la fois, elle fut remportée par des noms aussi prestigieux que Fausto Coppi, Louison Bobet ou Bernard Hinault. L'histoire retiendra le record de victoires de Roger De Vlaeminck (quatre entre 1972 et 1977) et celui de la moyenne horaire de Peter Post (45,129 km/h en 1964). Elle soulignera aussi l'indéniable supériorité, au fil du siècle, des coureurs belges, qui totalisent 47 victoires contre 30 aux Français (dont 17 durant les 20 premières éditions). Dans la lignée de Roger De Vlaeminck, ses compatriotes Octave Lapize, Gaston Rebry, Rik Van Looy et Eddy Merckx ainsi que Francesco Moser ont remporté trois fois chacun l'épreuve que les connaisseurs appellent la "reine des classiques".

Dans sa version contemporaine, Paris-Roubaix couvre quelque 254,5 km (parcours 2001), dont pas moins de 50 km de pavés. Pour lui conserver sa singularité, il a fallu, au fur et à mesure de l'amélioration du réseau routier, déplacer le tracé vers le Nord-Est. Au départ de Compiègne, la course traverse aujourd'hui deux régions (la Picardie puis le Nord-Pas-de-Calais) et s'achève sur le vélodrome de Roubaix, après avoir franchi des points stratégiques tels que la tranchée de Wallers-Arenberg et le carrefour de l'Arbre, où se perpétue la légende de "l'Enfer du Nord".